

infructueuses, trois d'entr'eux, savoir les PP. de Brébeuf, Daniel et Davost, réussirent à s'embarquer pour le pays des Hurons, les deux premiers de Québec, et le dernier avec deux laïcs, des Trois Rivières. Les détails des contradictions qu'ils eurent à essuyer d'abord, des maux qu'ils souffrirent, et des conversions qu'ils opérèrent à la fin, parmi ces barbares, appartiendraient plutôt à l'histoire ecclésiastique du Canada qu'à celle que nous écrivons: et en nommant les missionnaires dont ils est parlé dans l'histoire de Charlevoix, nous mettons et mettrons de côté par la suite leurs travaux purement religieux parmi les sauvages.

(A continuer.)

BOTANIQUE.

Petit Apocynon du Canada. Apocynum minus rectum canadense. La racine de ce petit Apocynon, ou *tur-chien*, n'est point rampante comme celle de l'apocynon de Syrie: elle se découvre, et une quantité de fibres qui l'environnent la tiennent attachée à la terre. Ses feuilles sont étroites, longues d'un doigt, et se terminent en pointe. Ses tiges poussent deux à deux; chacune a tout au plus une coudée de haut: elles sont de couleur de pourpre tirant sur le noir; et sont terminées par des bouquets de fleurs de la même figure que l'apocynon de Syrie, mais d'un plus beau pourpre. Quand elles sont passées, chaque tige se divise en deux plus petites, qui sont aussi terminées par des bouquets de fleurs. Une humeur gluante les couvre et les garantit des mouches, qui se trouvent prises, quand elles ont la témérité de s'en approcher de trop près. Au commencement de l'automne, une ou deux petites bruses, comme des membranes, naissent du milieu des fleurs, qui ressemblent à celles de l'asclopias: elles renferment des semences larges et plates, de l'angle desquelles pend une espèce de petit poil follet. Cette plante est pleine d'un suc blanc, qui est un vrai poison.

Origan du Canada. Origanum fistulosum canadense. Les tuyaux des fleurs de cette plante représentent assez bien une flûte de cannes, et c'est ce qui lui a fait donner par CORNUTI l'épithète de *fistulosum*. Ses tiges sont quarrées, et quelquefois à plusieurs angles; toutes sont couvertes d'un léger duvet et poussent plusieurs branches. Ses feuilles sont longues, d'un vert clair, et assez semblables à celles de la lysimachie gousseuse. Elles couvrent toute la tige jusqu'à la cime, où est la fleur, dont la base est environnée de dix ou douze feuilles plus petites que celles des tiges. Cette fleur ne ressemble pas mal à celle de la scabieuse, mais elle est plus basse et plus applatie. Elle est composée d'un grand nombre de petits calices, d'où il sort de petits tuyaux bien